

## COMPOSTELLE : POUR QUE TOUT NE SOIT PAS N'IMPORTE QUOI !

Ayant passé quelques jours à pérégriner cet été sur le chemin d'Arles avec un confrère nous avons été surpris de constater des modifications notables sur le parcours qui nous était proposé... En effet ce confrère, qui avait emprunté ce chemin cinq ans auparavant, ne le reconnaissait plus...

Il semblerait, en effet, que la Fédération Française de Randonnée Pédestre règne désormais en maître sur les chemins de pèlerinage et que le balisage « rouge et blanc » soit devenu, au fil du temps, la référence.

De ce fait, des parcours sont modifiés sans toujours tenir compte de l'histoire et des sites significatifs qui ont marqué le passé du pèlerinage... De nouveaux chemins apparaissent, traversant des communes ou cités qui n'ont quelquefois rien à voir avec le parcours historique mais qui ont été suffisamment habiles pour obtenir la modification du tracé qui privilégie l'économie et le commerce local... Il y a même des chemins déviés pour favoriser des hébergements qui ne se trouvaient pas initialement sur le parcours...

Certains tronçons mis en place sont d'ailleurs plus du ressort du « randonneur –acrobate » que du pèlerin qui recherche sur son parcours calme et sérénité propice à la réflexion et à la méditation. Si la préoccupation du cheminant est essentiellement sécuritaire avec une attention soutenue pour ne pas chuter, la pérégrination perd une bonne partie de sa vertu.

Faire confiance à la FFRP est, certes, très confortable pour bon nombre d'associations jacquaires qui n'ont plus alors à se préoccuper de l'entretien et du balisage des chemins, se déchargeant ainsi totalement du parcours pèlerin qui devrait être pourtant, pour eux, une des bases essentielles de leur raison d'être...

Il nous apparaît essentiel que le monde jacquaire puisse se réapproprier le chemin des étoiles et cette voie lactée qui doit être perçu davantage comme une démarche que comme une simple randonnée soumise à des impératifs administratifs ou à des influences commerciales ou politiques...

Le monde jacquaire doit être, de ce fait, le principal collaborateur des éditeurs qui mettent sur le marché des guides favorisant la démarche pèlerine en leur faisant parvenir toute information utile pour un cheminement qui s'appuie davantage sur l'histoire et la démarche que sur l'exploit sportif...

Au moment où nos chemins sont de plus en plus médiatisés, où l'effet de mode engendrent des dérives qui contribuent à recevoir des « touristes » et des randonneurs qui ne voient sur nos parcours pèlerins que le moyen de passer des vacances à bon prix... Il nous faut réagir tous ensemble et dans une indispensable unité : c'est à ce prix que nous contribuerons à maintenir l'esprit de nos chemins tracés par les pas de milliers de pèlerins qui, avant nous, ont foulé ces chemins millénaires auxquels nous sommes très attachés et qu'il nous faut défendre avec vigueur et détermination.

Pierre Catoire

Grand Commandeur